

Bolivie: Les Bartolinas dénoncent des menaces de mort à Santa Cruz

Image not found or type unknown

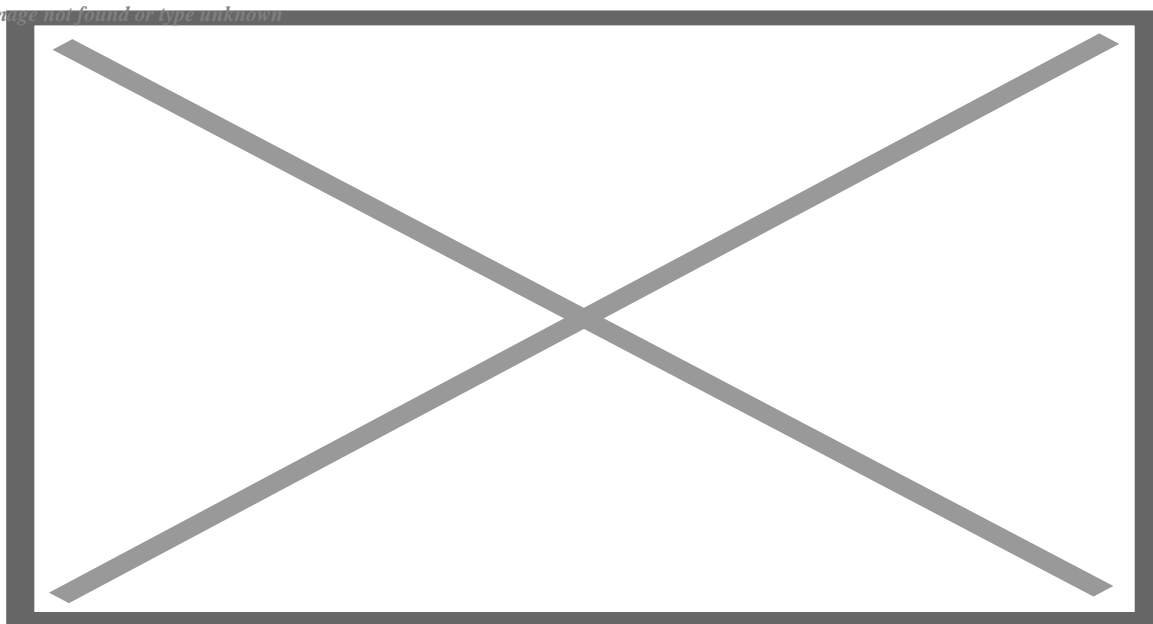


Photo tirée de TeleSur

La Havane, 27 oct. (RHC)- Felipa Yalily Montenegro, secrétaire exécutive de l'organisation des paysannes indigènes de Santa Cruz "Bartolina Sisa" en Bolivie, a dénoncé mercredi dans des déclarations à TeleSur des menaces de mort proférées par de personnes liées à l'environnement du gouverneur Fernando Camacho.

Elle a indiqué qu'elle est menacée de mort, et que sa famille est en danger pour le simple fait d'aller demander devant les médias «ce que nous méritons en tant que femmes: le respect du travail, de continuer à circuler, le droit à l'éducation pour nos enfants, le droit à la santé pour nos frères et sœurs de ce département de Santa Cruz».

En ce sens, elle a appelé les organisations internationales de défense des droits de l'homme et des droits des femmes à se saisir de la plainte "afin qu'elles puissent faire quelque chose, ma vie est en danger", a-t-elle déclaré. La secrétaire exécutive des Bartolinas a demandé au gouverneur et aux membres de son entourage de "laisser les femmes sortir pour travailler".

La plainte vise non seulement le gouverneur Camacho, mais aussi le leader civique Rómulo Calvo et le recteur de l'université autonome Gabriel René Moreno, Vicente Cuéllar.

L'appel rappelle qu'il s'agit de "paysannes autochtones qui ne font de mal à personne, nous nous consacrons au travail et à la production de notre terre afin de pouvoir contribuer au panier familial".

Elle a également dénoncé le fait que la grève promue par le gouverneur menace la vie des dirigeants et des simples paysans et harcèle la fédération qu'elle dirige, qui est composée, comme elle l'a rappelé, "de femmes uniquement".

"Ils veulent en finir avec nous", a-t-elle déclaré, en rappelant la mort du compagnon de l'une des membres de l'organisation de femmes.

La dirigeante féministe a réaffirmé qu'elle est issue de ce qu'elle a appelé " la culture de la fraternité et de la solidarité " entre tous les cruceños et elle a défendu sa décision de rendre la dénonciation publique, en prenant comme référence ce qui s'est passé pendant les jours du coup d'État contre Evo Morales en novembre 2019.

Source: TeleSur

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/303121-bolivie-les-bartolinas-denoncent-des-menaces-de-mort-a-santa-cruz>



Radio Habana Cuba